

## LA COOPÉRATIVE DE DÉSHYDRATATION DU VEXIN FRANÇAIS

**L**A COOPERATIVE DE DESHYDRATATION DE VEXIN FRANÇAIS A LIERVILLE (60), COOPERATIVE RATTACHEE A L'UNION DES COOPERATIVES DE DESHYDRATATION DU Vexin (U.C.D.V.) produit 25 000 tonnes de Luzerne déshydratée par an. Notre rayon d'action se trouve situé sur les régions de Magny-en-Vexin, Gisors et Chaumont-en-Vexin. C'est une région de grande culture : Luzerne, Betteraves, Céréales...

Nous avons atteint notre capacité actuelle en trois paliers, suivant le tableau ci-dessous :

<i>Année</i>	<i>Adhérents</i>	<i>Capacité d'évaporation horaire</i>	<i>Production (t/an)</i>	<i>Hectares souscrits</i>
1963 ...	12	3 300	2 500	235
1964 ...	16	6 600	5 000	450
1967 ...	30	8 800	7 000	650

Notre rayon de ramassage ne dépasse pas 10 km. La surface minimum des parcelles est de 8 ha. Notre agrandissement est motivé par les nécessités économiques (amortissement du matériel).

L'écoulement de notre production se réalise comme suit :

- 1/3 pour l'utilisation directe par les éleveurs, suite à une publicité régionale et à des prix attractifs,
- 1/3 pour les aliments du bétail en France,
- 1/3 pour l'exportation.

Dès le début, tout comme France-Luzerne, j'étais convaincu que l'avenir de la déshydratation tenait à l'utilisation des produits déshydratés par les ruminants. Aussi depuis quatre ans, j'ai entrepris la production de taurillons précoces de treize à quinze mois : une trentaine en 1965, quarante en 1966, deux cent cinquante en 1967, cinq cents en 1968.

Pour en arriver là, nous avons constitué un groupe collectif, une nursery (S.I.C.A. d'Élevage du Vexin Thelle) où nous élevons six cents veaux annuellement (deux ans d'existence). Nous nous approvisionnons également dans les zones d'élevage de Normandie et du Massif Central. L'alimentation est à base de Luzerne déshydratée condensée, grains (Orge ou Maïs), Maïs ou pulpe déshydratés suivant les possibilités de production et de meilleur prix.

M. MARCHADIER, Ingénieur I.T.C.F., vous exposera quelques résultats de mon activité qui est contrôlée à un stade de production industrielle.

En conclusion, je ne peux pas dire que tous les problèmes sont résolus, ils se décantent, mais il est un point que j'aimerais que les chercheurs suivent de près : c'est l'étude de la nouvelle pathologie de ce type de production en unité industrielle.

J. BARBE

*Président de la Coopérative,  
Coopérative de Déshydratation du Vexin français,  
Lierville (Orme).*